AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem415. Londres, Vendredi 18 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

415. Londres, Vendredi 18 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Discours du for intérieur, Politique (Internationale), Politique (Turquie), Relation François-Dorothée

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-09-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Incipit

- J'attends mes deux lettres, car j'en aurai deux aujourd'hui. J'ai eu mon courrier cette nuit
- la tempête a été l'une des plus violentes qu'on ait vue. Notre steamer sorti de Calais avant-hier, fut obligé de rentrer. Hier il a mis sept heures pour aller à Douvres. J'attends mes deux lettres, car j'en aurai deux aujourd'hui. J'ai eu mon courrier cette nuit

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 527/206-208

Information générales

LangueFrançais

Cote1162-1163, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6 Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

415. Londres, Vendredi 18 septembre 1840

9 heures

J'attends mes deux lettres car j'en aurai deux aujourd'hui. J'ai eu mon courrier cette nuit. La tempète a été l'une des plus violentes qu'on ait vues. Notre steamer, sorti de Calais avant-hier fut obligé de rentrer. Hier il a mis sept heures pour aller à Douvres. Le port de Douvres est encombré. Et il faut, pour que mon cœur soit tranquille, qu'un petit chiffon de papier surmonté tout cela! Les nouvelles sont à la paix. J'y ai toujours cru, j'y crois toujours. On a bien des incertitudes, dans l'esprit, comme il y a bien des vicissitudes, dans les événements. Pourtant au fond de la pensée, dans son cours habituel quelque chose domine conviction ou instinct. Pour moi, c'est la paix. Ici, on la désire évidemment de plus en plus. S'il y a quelque concession un peu embarrassante à faire, elle se fera à Alexandrie ou à Constantinople. Je devrais dire et au lieu d'ou. Le traité laisse avec grand soin, cette porte ouverte. Les bases d'arrangement entre le Sultan et le Pacha ne font point partie de la convention des quatre Puissances. C'est une annexe qui vient de la Porte seule et que la Porte peut modifier. Le Pacha de son côté ne me paraît point avoir jeté son bonnet par dessus les moulins. Il n'y a plus que des sages dans le monde. Je prends un singulier moment pour le dire. Pourtant je le crois.

En ma qualité de sage, je vais faire ma toilette pour occuper mon impatience. J'attends très dignement ce que je crains. Mais si on voyait avec quel tumulte intérieur j'attends ce que je désire, on ne me trouverait. pas si sage que je le dis. On aurait tort. La vraie sagesse consiste à ne s'émouvoir que selon l'importance des choses, et je suis bien sûr que j'ai raison dans l'importance que j'attache à celle qui m'émeut en ce moment. Décidément, je vais faire ma toilette.

Une heure

J'ai mes deux lettres, et il vous en a manqué une. Elle ne vous aura pas manqué. On vous l'aura remise plus tard. Je crois même qu'elle était longue, lundi. Je ne vous écris jamais aussi longuement que je le voudrais! Ni vous non plus à moi. Certainement c'est absurde, absurde et intolérable. Je le sens mieux tous les jours. Mais vous avez tort dans votre égoïsme. Vous ne risquez, vous ne perdez jamais rien dans aucune situation. Partout, toujours mon regret, mon désir est le même. Ceux que j'aime le mieux, je les aime pour eux. Vous, je vous aime pour moi. Est-ce assez ?

Voilà donc la grande duchesse Marie cousine germaine de M. Demidoff. Cousine germaine par alliance. Les Bonaparte se remuent partout. Ici encore, pour tirer de prison leur Empereur Louis. C'est bien dommage que le sentiment du ridicule soit mort. Il aurait de quoi s'exercer. Mais de notre temps le ridicule s'est mêlé à la grandeur, à la tragédie, et cela le tue. J'ai fait comme vous hier au soir ; je me suis couché de bonne heure, à 10 heures et demie. Je n'étais pas sorti. J'avais joué au Whist. Je me fais pitié, pitié comme tristesse, pitié comme décadence. Des soirées

si charmantes! Bonheur à part, je ne puis souffrir de passer mon temps pour le passer, sans y rien recevoir cousine germaine de M. Demidoff. Cousine germaine par alliance. Les Bonaparte se remuent partout. Ici encore, pour tirer de prison leur Empereur Louis. C'est bien dommage que le sentiment du ridicule soit mort. Il aurait de quoi s'exercer. Mais de notre temps le ridicule s'est mêlé à la grandeur, à la tragédie, et cela le tue.

J'ai fait comme vous hier au soir ; je me suis couché de bonne heure, à 10 heures et demie Je n'étais pas sorti. J'avais joué au whist. Je me fais pitie, pitié comme tristesse, pitié comme décadence. Des soirées si charmantes ? bonheur à part, je ne puis souffrir de passer mon temps pour le passer, sans y rien recevoir, sans y rien mettre qui me satisfasse et qui me plaise. Le temps, ce trésor si grand, qui s'écoule si vite, le dépenser pour rien, avec personne! Cela me choque. Je rentre dans ma chambre honteux, petit. Quand au contraire mon temps a été bien rempli, rempli au gré de mon âme, quand le chêne a bien ouvert ses feuilles, et bien joui du soleil, je me retire, je me couché, je m'endors content et fier, animé et reposé. Je dis adieu non sans regret, mais sans amertume à ces belles heures passées. C'est toujours triste de belles heures qui ne sont plus. Mais elles ont été belles ; elles ont eu leur part des dons de Dieu, des biens de la vie. Ce quelles deviennent, où elles vont en s'enfuyant, je ne le sais pas ; le passé comme l'avenir est un mystère, un sanctuaire où notre vue ne pénètre point. Mais quand la portion de nous-mêmes qui disparaît dans ce sanctuaire a été charmante, il en reste une ombre charmante qui ne nous quitte plus. Je l'avais près de moi chaque soir cette ombre d'un jour plein, d'un jour heureux. En le regrettant, j'en jouissais encore. Je ne regrette plus rien, et mes journées tombent derrière moi, sans que j'y pense, sans que je tourne une seule fois la tête pour y regarder.

3 heures et demie

Je vous ai quittée. Je vous désirais trop. Je ne vous reviens que pour vous dire adieu avant de sortir. Je vais faire deux ou trois visites. J'irai probablement voir lady Clanricard. Elle m'a dit qu'elle serait chez elle a cinq heures. Ce soir, j'aurai mes diplomates qui joueront au Whist. Lady Palmerston m'a dit que cela leur plaisait fort, mais que c'était bien dommage que je n'y eusse pas quelques femmes. Je ne trouve pas que ce soit dommage. Adieu. Adieu. Adieu, me plaît, mais ne me contente pas. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 415. Londres, Vendredi 18 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-09-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/459

Informations éditoriales

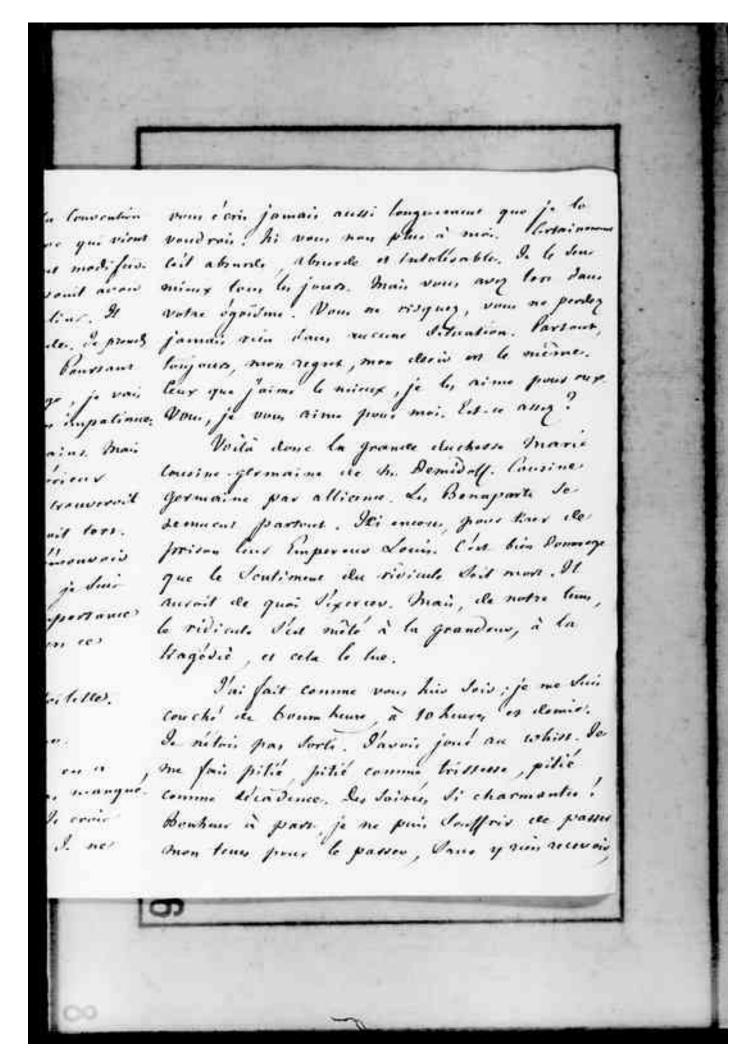
Date précise de la lettreVendredi 18 septembre 1840 Heure9 heures DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationParis (France) DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

415 Lundres - Vendred 18 deptembre 1840 es qui 9 hours Jattous mes deux letter, las au gri for our or deux negourd hui. In on mon louming tette muit, La timplete a eté l'en des plus virlentes given ail vuer Botes Steamer , Soit: je me de Calair avant his, fut oblige de soutres his, tent or fier, il a mis dept hours, from atter à Douver . Le port de Douver en encombre. Et de fam, pour que bella. men lever doit branquitte , glien petit chifen ee belle, de prapier durmente tous ceta! On , jy trois toujours . In a bien it, inconting comment, but land lopert , Comme it you bin de vicinituits , dans les evenements fourtaine on fond de la pourte dans den cours habitual, quelque these domine he point tonviction on instinct. Four moi, wit la paix. mer qui Iti, on la clavire evidenment de plus en plut. Ist y a quelque concession em pou combarramente à faire, elle de fora à Mexandrie ou a Constantinople. I devrois dire et au lieu don. Le traite laisse, aure grand doin, cette porte Dewerte. Les bases d'arrangement entre le lattan

men com jo des quatre Par seances. Che une Amorpo que sient voud rois! hi Coil absunte de la Porte deale, et que la Porte peut modifice. miny long Le Pache de Son colé ne ou pareit pouit aven Notre ogrifus jete don bounce por carrie, to, mouling. It jamai rica ony a plus que ets, Jage claus le mante. Le pros longous, non len dingutier monreue pour le dire . Poursons leur yes 1" je le crois. En ma qualité de day je vois faire ma loilette pour vecuper mon impolime. Down, je vou S'attends his dignoment to que je crains mais Voda d Course germ to on voyant were yout tumater interieux germaine p fallows a que je derice, on me me trouverent par de days que je le dir. On account tors. demuent po prison line La mai dagon consiste à ne d'inonvois que le dont que delon l'importance des cheser , a je deni Aurait de ge que fattache à cette qui moment en ces le riviante v Hagerie , 11 I'mi fail Didomine, je vai fire ma toitette. Couche de l line home. de nilas pa me fair pili I'm one dang letter or it we work on a mongue une. Elle su vous ours par mangue. Comme deca the some lance semile plus land . It come Bonhaus in mine quette Hait longue , lundi. I. ne men frus



415 dans y min mettre qui me Vatisfasse es qui me plaise, Le tous, le treser di grand, qui Sewale Si vite , le depenser pour rien , mes personne . Cela me cheque . Le mutas dans ona chamber hontery , petit. Quand an contrain thou tem, a it's bein assupti, simple are gre de mon ame, quand le chine a bien ouvers louring tette des femilles or bien jour du Voleil, je me plan vielente detice , je me couche , je mendors content or fin, de Calair de anishe et repore . Le dis acien, and dans il a mis dep ugus mais dans amertume , a us belles de Fouvre house, passes, Con longour triste de belle, houses qui ne Some plus. Annis elle, and ete de papies . bette jelle out on lear pare de, dons de Sien ac, noun de biens de la vie le quelle devierment, où low , jy crais elle, vous en d'enfoyant, je ne le dais pas; dans l'esport be passe comme l'avenir les un mystère, un lan 6, even Sanctuaire ai notre vue ne pinitre point. Lang den con mais quand la portion de nous - niemes qui disparoit dans ce danchiaire a de charmante Si . m. la 1 did ya gu if an verte cons ombre charmante qui ne nous quite plus. de l'aveni pris de mai, à faire , elle Coustant nople Chaque dois, lette ombre d'un jour plain, d'un de fraite las jour housenes . En la regullant , j'en jouilles, Dieverte . Xes

Course. Se me regrette plus vien es mes journes Jonabour derriere mai vans que je peuse van, que je lourne une deute fois la tête pour y degarder. I hours, et demie. de vous ai quitte. Le vous desirois trop. Le vous vous reviens que pour vous dire revien avons de Vortir. de vais faire deux on trus vilter Viva probableshows von Lady Charricard . Elle m'a did qu'elle Servit ches the a tring houses. Co Sois , j'enerai mes diplomates qui jourcom an whim . Lady Palmerson m'a dit que cela leur plaiseit fore mais que citait bien dominage que je my come son quelyen, formers. In no thome par que ce doit dommage. Adren . Adren . Achin me plait , mais no one contente par Adien . 6